

Bilan de « la nuit est belle ! »

26 septembre 2019

Constellation Geneva Major

Nyon
Thonon-les-Bains
Gex
Genève
Annemasse
Bonneville
Reignier-Esery
La Roche-sur-Foron
Saint-Julien-en-Genevois
Valservhône

la nuit est belle!

Jeudi 26 septembre 2019
Extinction de l'éclairage public des communes du Grand Genève
lanuitestbelle.org - #lanuitestbelle

Sur une idée originale de

mséum
SAG
La Maison du Salève
Grand Genève

Bilan de « la nuit est belle ! »

Auteurs :
Sylvie VARES

Avec l'appui de :
L'Équipe du Grand Genève, le Comité de Projet et les partenaires





Table des matières

1. Objectifs et résultats	5
1.1. Objectif du projet	5
1.2. Résultat visuel	5
2. L'engagement des collectivités	8
2.1. Nombre de collectivités engagées dans la démarche	8
2.2. techniques utilisées	9
2.2.1. Rappel des techniques utilisées	9
2.2.2. Problèmes techniques rencontrés	9
2.3. Sécurité	10
2.3.1. En France	10
2.3.2. Sur le canton de Genève	10
2.3.3. Sur Région de Nyon	11
2.4. Coûts engagés par les communes (source : 122 réponses au questionnaire)	11
2.5. Satisfaction des communes	12
2.5.1. Retour des habitants	12
2.5.2. Partantes pour une prochaine édition ?	12
2.5.3. Des pistes d'amélioration ?	13
2.5.4. Envisagez-vous d'engager une réflexion sur une extinction pérenne ?	14
3. L'engagement des partenaires	15
4. Les animations	16
5. La communication	17
5.1. Une communication à l'échelle du Grand Genève	17
5.2. Site internet et réseaux sociaux	17
5.3. Retombées médiatiques	17
6. Les ressources humaines et frais complémentaires	18
7. Une prochaine édition ?	19
8. Conclusion	20
9. Annexe 1 : extrait des témoignages reçus sur lanuitestbelle.org	21

1. Objectifs et résultats

1.1. Objectif du projet

Eteindre tout l'éclairage public à l'échelle du Grand Genève, c'est le défi que le Museum d'Histoire Naturelle de Genève, la Société Astronomique de Genève, la Maison du Salève et le Grand Genève ont lancé aux 209 communes de l'agglomération pour offrir aux habitants le spectacle naturel d'un ciel sans pollution lumineuse.

Bien plus que de sensibiliser citoyens et acteurs du territoire aux impacts de celle-ci sur la biodiversité, sur la santé humaine, le firmament et les consommations d'énergie superflues, ce projet visait à montrer à tous les habitants du Grand Genève un ciel étoilé dans toute sa splendeur tel qu'il a été visible sur Terre pendant plus de 4 milliards d'années.

Le 26 septembre 2019 a été choisi car il offrait des conditions astronomiques idéales : nouvelle lune, voie lactée visible dès le coucher de soleil, observation de Saturne et de Jupiter et un confort espéré de « douce soirée d'été indien » pour les participants.

1.2. Résultat visuel

Il a été possible de constater une baisse de l'intensité lumineuse importante pendant les 4 premières heures de « la nuit est belle ! ». L'allumage du canton de Genève à minuit a finalement illustré très concrètement l'impact de l'éclairage public sur le territoire.

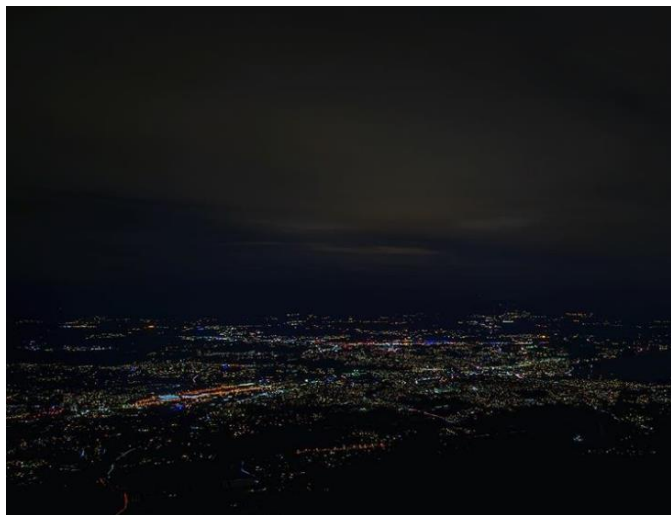


Photo 1- Avant minuit (Crédit photo : Metanephros - Instagram)

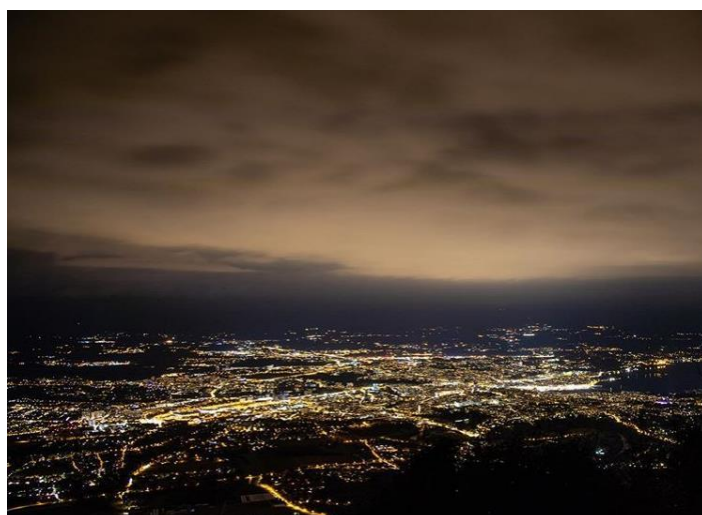


Photo 2 - Après minuit (Crédit photo : Metanephros - Instagram)

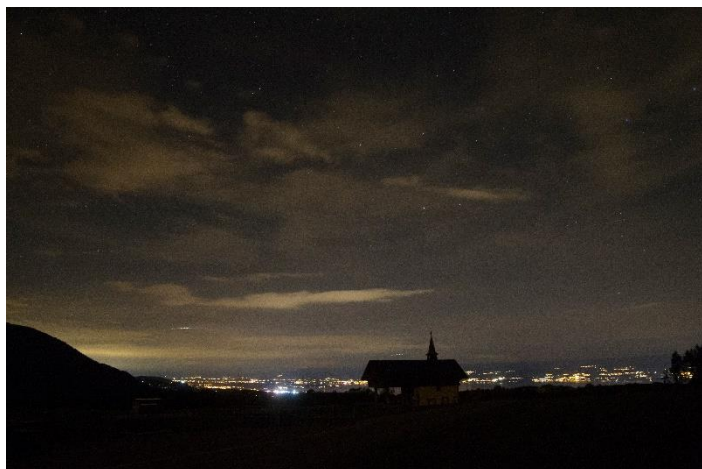


Photo 4- Avant minuit (Crédit photo : Société d'astronomie du Léman)

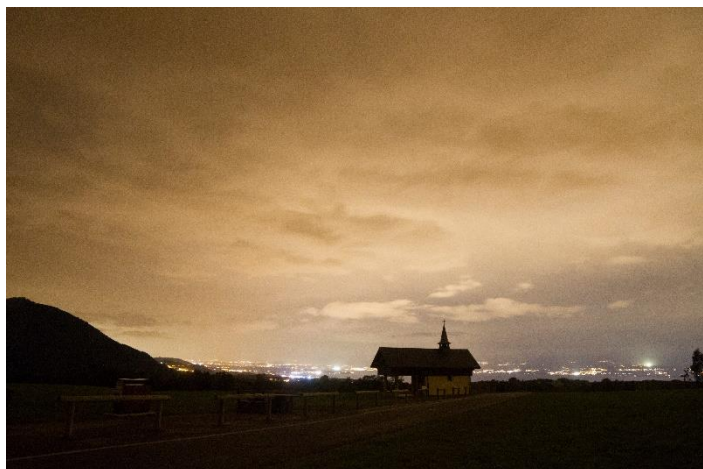


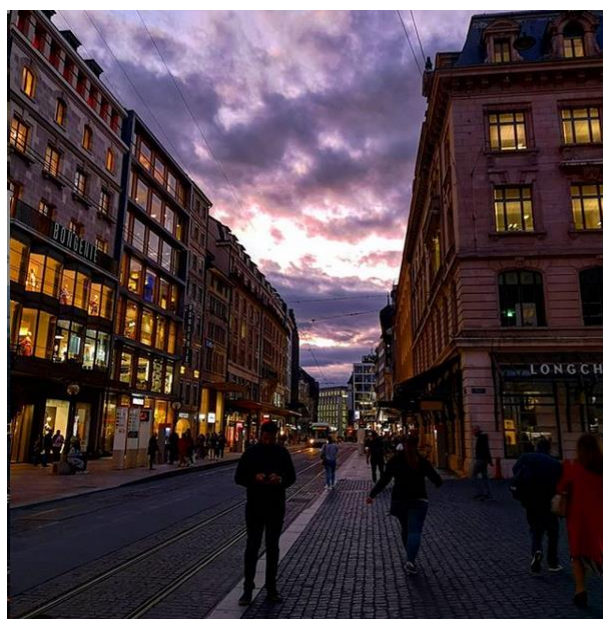
Photo 4- Après minuit (Crédit photo : Société d'astronomie du Léman)

« La nuit est belle ! » a également été le révélateur d'autres sources de pollution lumineuse très impactantes :

- Les vitrines, enseignes commerciales et les locaux de bureaux :



Crédit photo : @bazard-neglige - Instagram



Crédit photo : @jujost - Instagram

- L'habitat privé

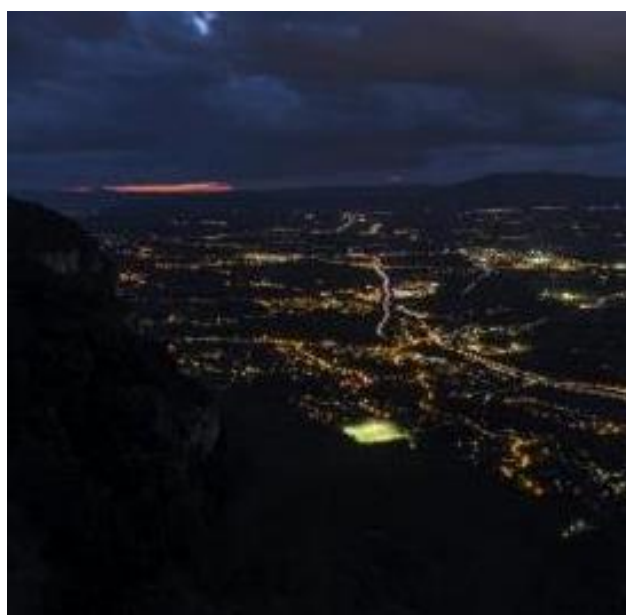


Crédit photo : @rol1-2-9-1-9 - Instagram



Crédit photo : @unepaquisarde - Instagram

- Les infrastructures sportives :



Crédit photo : Gilles Bertrand - Pôle métropolitain du Genevois français



Crédit photo : @rol1-2-9-1-9 - Instagram

2. L'engagement des collectivités

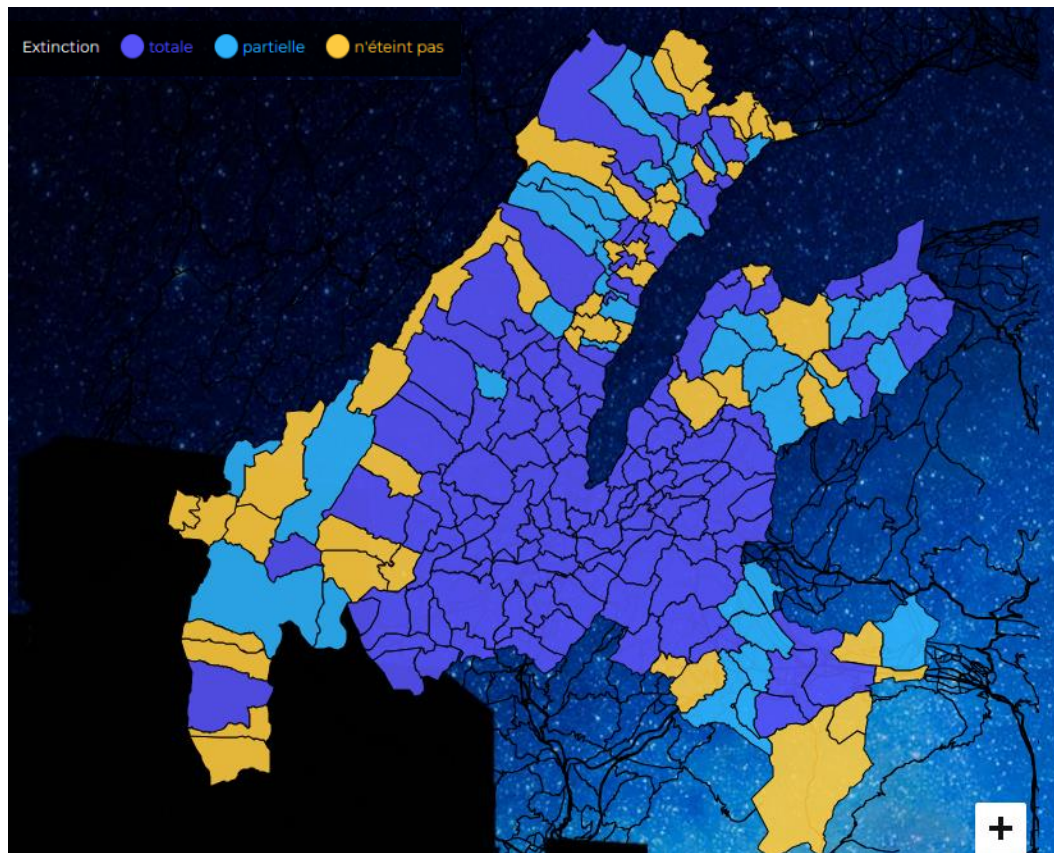
2.1. Nombre de collectivités engagées dans la démarche

152 communes du Grand Genève ont participé activement à l'évènement : 76 françaises, 45 genevoises et 28 vaudoises.

80 % se sont engagées dans une extinction totale de leur éclairage public, 20 % dans une extinction partielle. A noter que pour des raisons de sécurité, suite à la décision du Conseil d'Etat, le canton de Genève a maintenu une extinction totale mais a souhaité un réallumage à minuit.

Pour les communes qui n'ont pas participé sur cette première édition, il a été possible de détecter un certain nombre de blocages :

- Coût technique à engager pour éteindre (essentiellement pour la partie française)
- Question des passages piétons devant rester éclairés suite aux conditions du Voyer sur Région de Nyon. Les questions de sécurité ont découragé certaines communes qui ont préféré se désengager.
- A noter que sur la partie française, 10 communes déjà engagées dans une extinction pérenne n'ont pas souhaité/pu étendre les horaires d'extinction déjà pratiqués mais ont, de fait, participé à l'évènement au moment de leur extinction (à partir de 23 h ou de minuit).



2.2. techniques utilisées

2.2.1. *Rappel des techniques utilisées*

En France, il s'agit d'un non-allumage de l'éclairage public pendant une nuit. Ce non-allumage a nécessité l'intervention technique (internalisée ou via un prestataire) le 26 septembre dans la journée pour éteindre les armoires qui commandent l'éclairage communal et une seconde intervention le 27 septembre pour les rallumer

Sur le Canton de Genève, l'éclairage public est géré par les Services Industriels Genevois (SIG) et l'opération a pu se faire de manière centralisée. La technique permet également un réallumage rapide de l'intégralité du canton, ce qui a été fait à minuit.

Sur Région de Nyon, les communes ont également dû intervenir sur les armoires en utilisant une clé spécifique fournie par la Romande énergie.

2.2.2. *Problèmes techniques rencontrés*

94 % des communes interrogées ont répondu ne pas avoir eu de problèmes techniques lors de « la nuit est belle ! ».

13 % ont constaté que malgré la volonté d'éteindre la totalité de l'éclairage public, certaines zones étaient restées allumées. Pour certaines, cet évènement a été l'occasion de mieux connaître le fonctionnement de leur éclairage public et de constater que d'autres équipements pouvaient être branchés sur le même réseau : bornes de voirie, wc publics et feux de signalisation (pour une commune).

Quelques difficultés ont également été constatées au réallumage pour 3 communes : désynchronisation des horloges, non réallumage de certains luminaires et pour une commune, des horloges astronomiques hors service qu'il a fallu remplacer (le prestataire réalise actuellement une expertise pour voir si cette panne est réellement corrélée à l'évènement)

De manière générale, l'extinction de l'éclairage public a mis en avant les zones qui avaient été oubliées : stades, bâtiments communaux, zones d'activités. Pour une prochaine édition, il sera nécessaire de travailler en amont sur ces équipements.

2.3. Sécurité

2.3.1. *En France*

En France, le pouvoir de décision de ne pas allumer son éclairage public est de la responsabilité du maire qui doit publier un arrêté municipal mentionnant les lieux et horaires d'extinction ponctuelle. Le maire doit assurer que la sécurité et informer ses usagers en amont sur l'évènement via ses canaux de communication.

Le lien avec les services de sécurité ont été faits plusieurs mois en amont de l'évènement, via les services de la sous-préfecture de Saint-Julien qui s'est chargée de faire le relais avec les autres sous-préfecture du territoire. Néanmoins, à la vue des inquiétudes exprimées par la Préfecture de Haute-Savoie quelques jours avant l'évènement, et dans l'optique d'une prochaine édition, il sera nécessaire de renforcer cette collaboration.

Les communes françaises n'ont pas fait remonter d'accidents, d'incidents ou incivilités liés à « la nuit est belle ! ». La préfecture de Haute-Savoie nous a également informés « qu'aucune difficulté particulière ou incident lié à l'extinction de l'éclairage public n'avait été recensé par les forces de l'ordre ou les services de secours en Haute-Savoie la nuit du 26 septembre. »

2.3.2. *Sur le canton de Genève*

Pour cette première édition, le Conseil d'Etat a décidé que l'éclairage public ne serait pas enclenché sur le territoire genevois durant toute la soirée du 26 septembre pour n'être rétabli qu'à minuit.

Cette décision a été accompagnée de dispositions particulières visant à assurer le niveau de sécurité adéquat de la population genevoise. Ainsi, les passages piétons les plus sensibles (situés sur les tronçons routiers limités à plus de 50 km/h) ont été équipés d'une signalisation spécifique via la pose de fallots. Par ailleurs, la police a renforcé sa présence sur le terrain durant toute la durée de l'évènement.

Un seul accident a été répertorié sur le Canton ainsi que quelques incidents (ex : cheville foulée d'un employé municipal). Néanmoins on a pu constater que les cyclistes et les piétons avaient été surpris par l'évènement, n'étaient pas équipés pour circuler dans le noir et ne modifiaient pas leur comportement habituel, générant des situations potentiellement accidentogènes. En parallèle, les services de police ont constaté une diminution notable de la vitesse des automobilistes.

« La nuit est belle ! » a également généré un stress supplémentaire pour les chauffeurs TPG lié à la baisse d'intensité lumineuse et aux comportements des piétons/cyclistes.

2.3.3. Sur Région de Nyon

La police vaudoise a reporté « qu'aucun appel de personnes inquiètes n'est parvenu à leur centrale et aucun incident/accident en relation avec cet événement n'avait été signalé ».

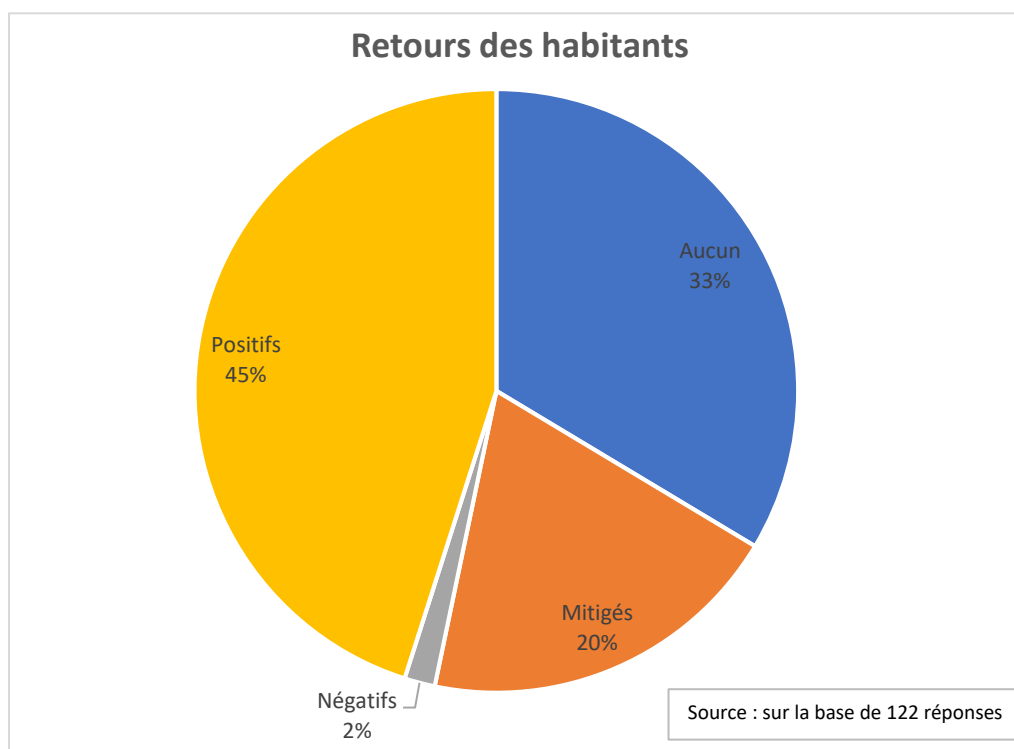
2.4. Coûts engagés par les communes (source : 122 réponses au questionnaire)

Territoire	Nombre de communes ayant engagé des coûts	Coût moyen	Ecart	Type de dépenses
France (68 communes)*	29	600 €	100 – 3000 €	Intervention technique - animations
Genève (33 communes)	15	2100 CHF	200 – 13 000 CHF	Frais police municipale - animations
Nyon (21 communes)	10	1100 CHF	250 – 4300 CHF	Intervention technique - animations

* 35 communes ont fait intervenir leurs ressources internes (2 à 16 h d'intervention selon la commune)

2.5. Satisfaction des communes

2.5.1. *Retour des habitants*

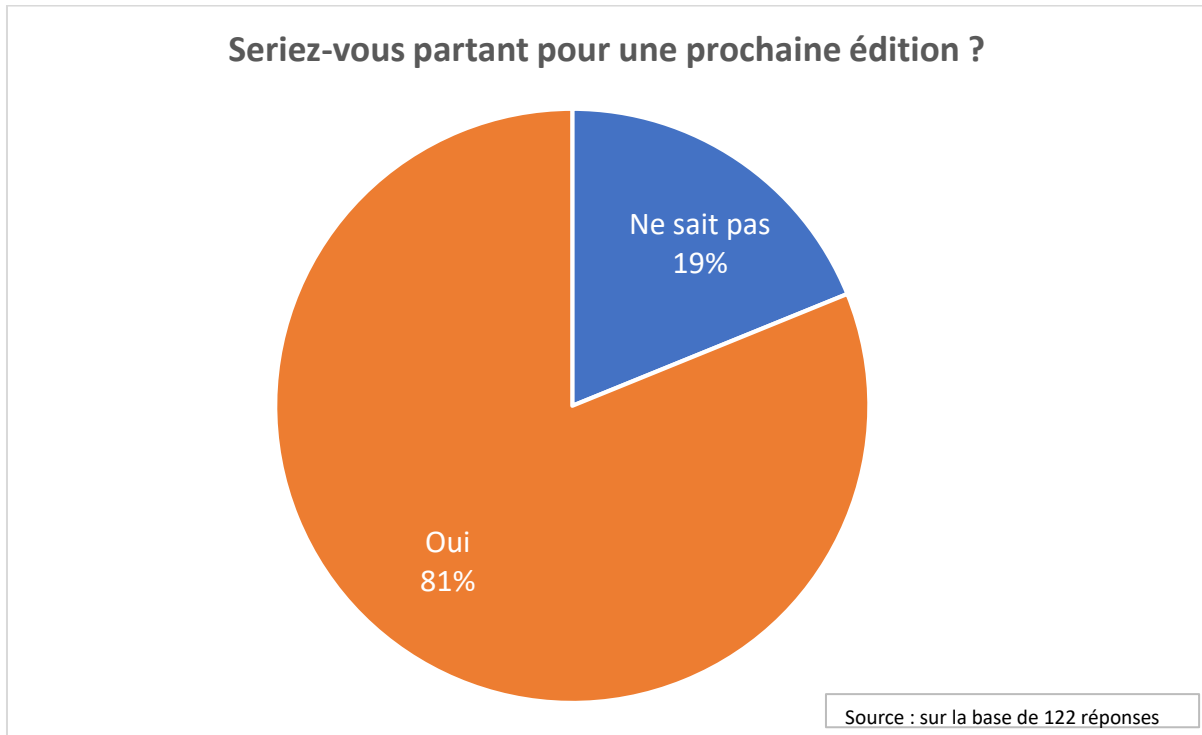


Si les communes ont eu plutôt des retours positifs de leur population, il ne faut cependant pas négliger les retours négatifs des personnes qui ont été surprises par l'évènement, qui se sont senties mal à l'aise dans l'obscurité ou qui n'ont pas compris pourquoi elles étaient privées d'éclairage public à un moment où elles en avaient besoin.

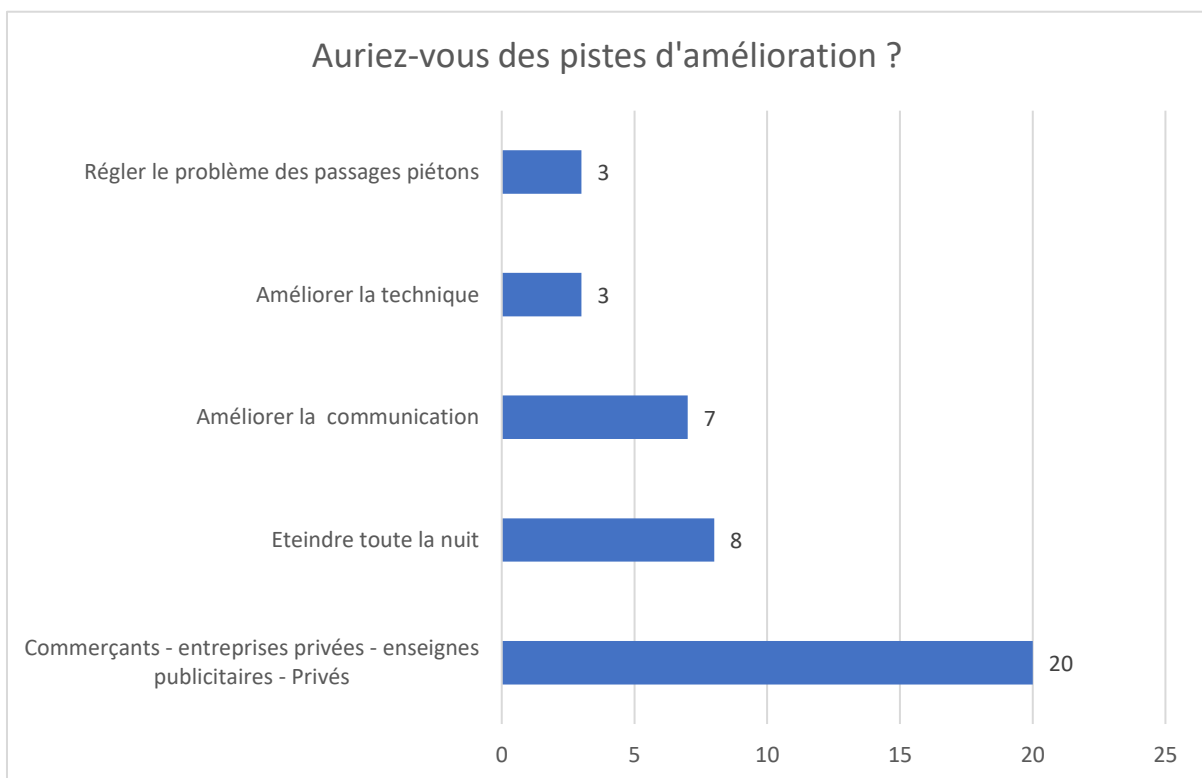
A noter que sur le site lanuitestbelle.org, nous avons reçu quantité de témoignages encourageants, voire très émouvants et très peu de messages négatifs (cf annexe n°1).

2.5.2. *Partantes pour une prochaine édition ?*

80 % des communes engagées dans « la nuit est belle ! » ont répondu qu'elles seraient partantes pour une prochaine édition. A noter qu'aucune commune n'a répondu par la négative à cette question.



2.5.3. Des pistes d'amélioration ?



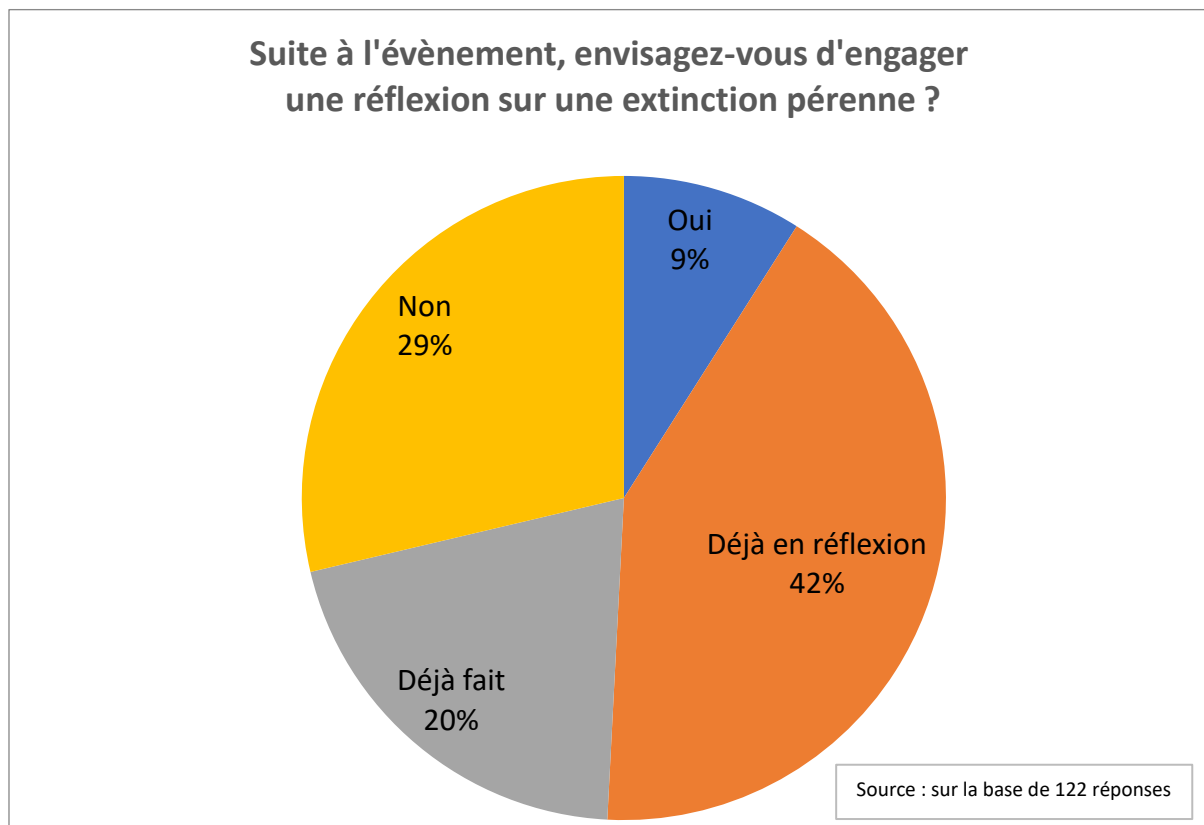
La majorité des retours porte sur la participation des privés à « la nuit est belle ! » et comment les associer et les encourager à participer dans une prochaine édition.

2.5.4. Envisagez-vous d'engager une réflexion sur une extinction pérenne ?

« La nuit est belle ! » est un évènement qui avait pour objectif de sensibiliser les élus et la population à la problématique de la pollution lumineuse et de les engager à réfléchir à une extinction plus pérenne du territoire.

Les réponses au questionnaire nous ont permis de découvrir que la réflexion est déjà engagée sur 42% des communes du Grand Genève, avant même l'évènement. En revanche, 9 % des communes ayant répondu au questionnaire ont décidé de s'y intéresser suite au 26 septembre (4 en France, 4 sur le canton de Genève et 3 sur Région de Nyon).

Les communes pratiquant l'extinction pérenne en cœur de nuit sont majoritairement françaises (22 communes sur 25).



3. L'engagement des partenaires

Un certain nombre de partenaires se sont engagés dans « la nuit est belle ! ».

L'ATMB a suspendu pour une nuit ses travaux nocturnes de réfection de chaussée entre Etrembières et Archamps. Le CERN a éteint une partie de ses équipements et incité ses salariés à participer à l'évènement. RTS, SIG, TPG, la Fondation des parkings et aéroport de Cointrin ont également éteint une partie de leurs équipements.

Des commerces indépendants tels que la MIGROS et le cinéma Gaumont d'Archamps ont également choisi de ne pas allumer leurs enseignes. Enfin les régies publicitaires genevoises qui ont permis l'extinction d'une soixantaine d'enseignes le long de la rade de Genève, dont des grands hôtels, les horlogers, certaines banques et bijoutiers. Certaines régies immobilières ont relayé l'information auprès de l'habitat privé.

Enfin, des collectivités voisines du Grand Genève comme les communes du Pays d'Evian Vallée d'Abondance qui ont également rejoint le mouvement, ainsi qu'un quartier de Lausanne (quartier de Maillerfer).

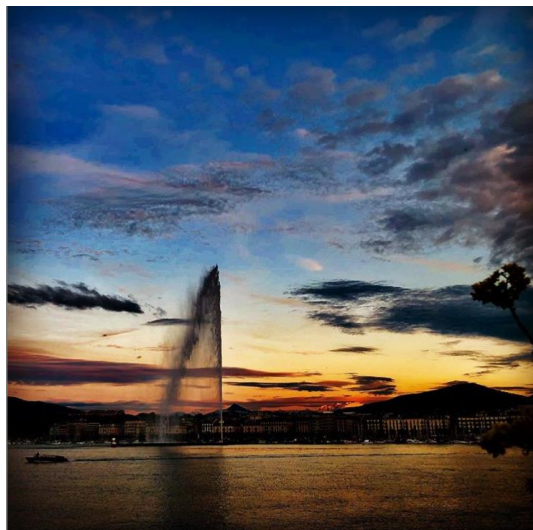


Ville d'Evian
23 septembre · 🌐
👍 La Nuit sera Belle à #evian ❤️
Le 26 septembre la Ville se laissera éclairer par les étoiles...

« La nuit est belle ! » : le CERN a éteint ses lumières le temps d'une soirée

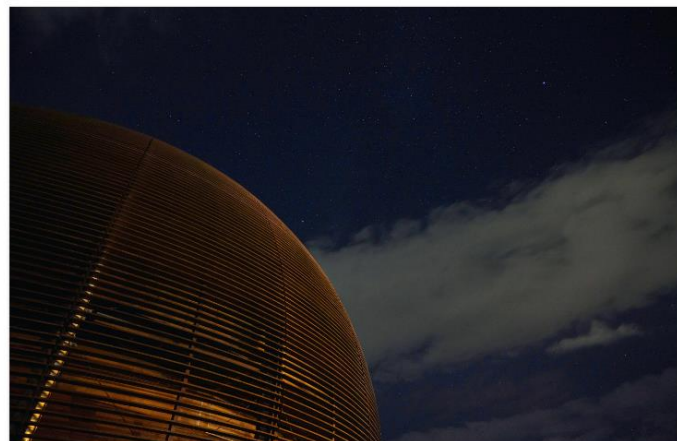
Dans la nuit du 26 septembre, 149 communes du Grand Genève ont éteint leur éclairage public pour rallumer les étoiles

30 SEPTEMBRE, 2019



Crédit photo - @athuytude - Instagram

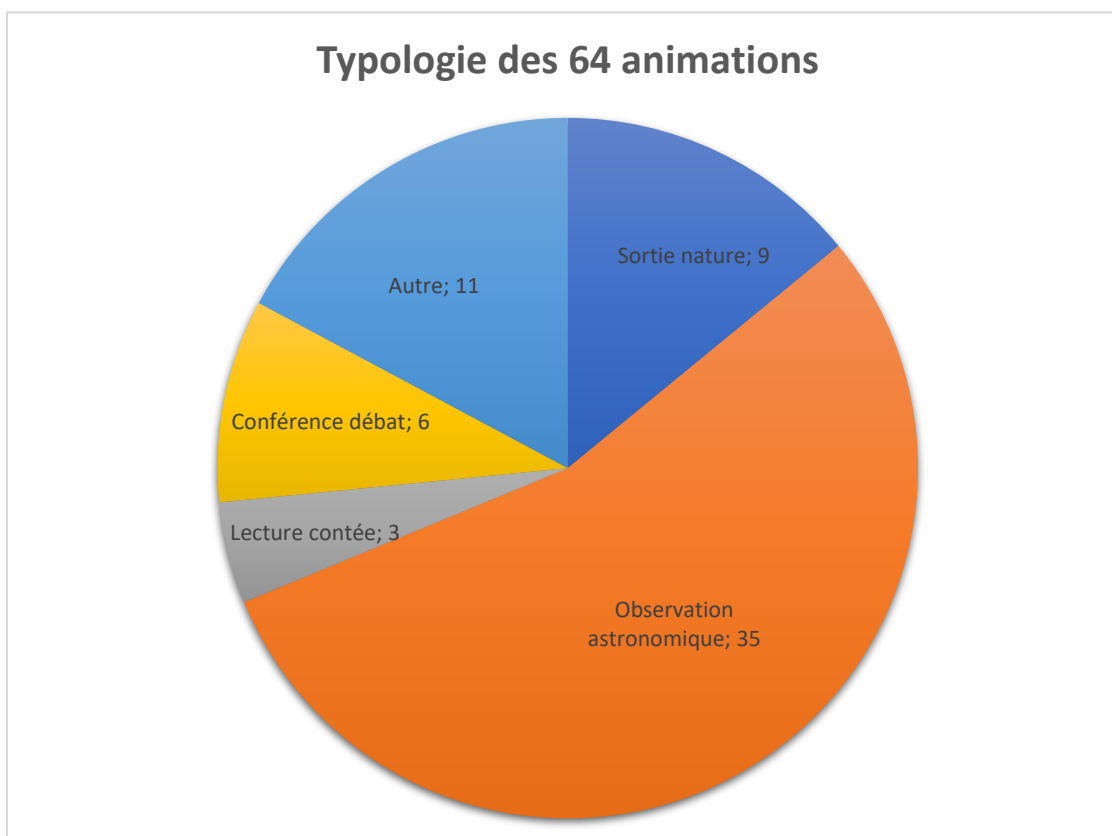
Bilan « La nuit



Le Globe de la science et de l'innovation de nuit. (Image: CERN)

4. Les animations

Il y a eu 64 animations réparties sur le territoire (29 en France, 26 sur le canton de Genève et 9 sur Région de Nyon). 35 lieux permettaient l'observation astronomique, résultat d'un travail important de mobilisation des astronomes amateurs du Grand Genève et au-delà par la Société astronomique de Genève pour offrir le maximum de sites d'observation, répartis sur l'ensemble du territoire.



Les réponses du questionnaire envoyé aux organisateurs ont permis d'estimer une fréquentation globale d'environ 2500 personnes avec des événements accueillant près de 300 personnes.

Les retours des participants sont globalement très positifs et 88 % des organisateurs (sur la base de 41 réponses) sont partants pour participer dans le cadre d'une prochaine édition.

Un débriefing réalisé par la Société astronomique de Genève auprès des astronomes amateurs a permis de faire ressortir qu'à la grande surprise des organisateurs, il y avait de nombreuses familles à 21h. L'ambiance était de grande qualité, dans la bonne humeur et beaucoup d'émerveillement malgré les nuages. Beaucoup ont été marqués par le silence et la douceur de cette soirée.

Dans les retours, comme pour les collectivités, beaucoup ont été marqués par l'impact de l'éclairage privé et s'interrogent sur la manière d'intégrer les commerçants dans une prochaine édition.

5. La communication

5.1. Une communication à l'échelle du Grand Genève

Le Grand Genève a mis à la disposition des communes :

- Une charte graphique et un kit de communication dédiés (mise à disposition gracieuse du graphiste du Muséum – coût estimé 6000 CHF)
- Un site web dédié pensé pour durer (lanuitestbelle.org) – 18 000 € TTC
- Création d'une vidéo teaser formats web et réseaux sociaux – 6 000 € TTC

En tout, une enveloppe de 24 000 € prise en charge par le GLCT Grand Genève.

L'adaptation des visuels et la diffusion large prise en charge par les EPCI, les communes, les partenaires. A noter que les TPG et la CGN ont diffusé le spot sur plus de 1500 écrans, à titre gracieux.

5.2. Site internet et réseaux sociaux

Le site lanuitestbelle.org, mis en ligne début août, a reçu en deux mois près de 48000 visites.

En parallèle, la page dédiée sur Facebook a touché près de 41 700 personnes et le clip animé, 98 000 personnes. La page Facebook du Grand Genève a gagné 650 abonnées au mois de septembre, largement dû à la communication sur « la nuit est belle ! ».



5.3. Retombées médiatiques

« La nuit est belle ! » a connu une couverture média exceptionnelle dès son annonce en avril. A ce jour, plus de 300 articles de presse ont été recensés (presse régionale, nationale et internationale).

Une couverture media audio-visuels et à portée nationale a été remarquable (meilleure que les Assises européennes de la transition énergétique à Genève en 2018) : RTS TV et radio, France TV, Radio France, Nostalgie France Culture,...et a largement dépassé les frontières du Grand Genève : Suisse alémanique (TSR), médias tessinois, BBC Boston, Radio nationale suédoise...

6. Les ressources humaines et frais complémentaires

Les ressources humaines dédiées au projet l'ont été par différents partenaires :

Pôle métropolitain du Genevois français	Muséum d'histoire naturelle de Genève	Canton de Genève	Région de Nyon
> Cheffe de projet (S Vares): 60 % d'un ETP pendant 6 mois > Communication (L, Fabiani) : 30 % d'un ETP sur 4 mois + soutien de l'équipe communication (Louise Flattet) pour les réseaux sociaux (30 h)	> Graphiste (C. Marendaz) : 60 h de travail > Expertise (P. Moeschler) : 20 % d'un ETP sur 3 mois	> Equipe Grand Genève (A.K. Kolb, M. Roset, M. Baradel, H.Fauvain) : 5 semaines	> Responsable environnement (A. Stamm) : 3 semaines

D'autres dépenses ont été engagées par les partenaires :

- Coûts engendrés par le dispositif « sécurité » sur le canton de Genève : achat fallots et coûts RH
- Temps dédié au projet dans les structures partenaires : SIG, ENEDIS, SYANE, SIEA, Romande énergie

7. Une prochaine édition ?

Pour améliorer la qualité d'une prochaine édition, plusieurs pistes de travail sont possibles :

- Techniques : il y a eu pas mal de loupés techniques (zones restant allumées, édifices publics, stades de foot, zones industrielles et commerciales). Il y a donc une marge d'amélioration assez conséquente.
- Sécurité : il est nécessaire d'associer les forces de l'ordre plus en amont. Il est également très important d'améliorer la communication/sensibiliser des piétons et cyclistes et de travailler en amont pour faire changer les comportements. Les retours des chauffeurs TPG sont également à prendre en compte.
- Partenariales : il faut engager une démarche plus en amont avec les commerçants et les lotissements,

Quant au concept de « la nuit est belle ! », il va nécessairement évoluer. Là aussi, diverses pistes se profilent :

- La première édition était très orientée « astronomie » mais le but étant que la population se réapproprie la nuit, les prochaines éditions pourraient être plus « généralistes ». Aller sur une nuit avec lune pour une prochaine édition ? Travailler sur l'acceptabilité du projet par les habitants ? Consolider l'offre des animations ?
- Une date en week-end ? Demande assez récurrente pour le vendredi ou le samedi pour que les enfants puissent profiter des animations. Cela engendre une contrainte technique et financière supplémentaire au niveau des communes françaises ou vaudoises (astreinte, surcoût pour prestation externe de 60 % en week-end pour les communes françaises). Reste-t-on sur une nuit ou plusieurs ?
- Temps d'extinction ? il y a eu des demandes pour que le canton ne réallume pas à minuit pour une prochaine édition.

8. Conclusion

Le 26 septembre dernier, l'évènement « La nuit est belle ! » a réuni 152 communes et de nombreux partenaires autour du non-allumage du territoire du Grand Genève. Même si la lumière était encore bien présente sur le territoire, la baisse de son intensité était cependant notable. En parallèle, ce sont près de 65 évènements qui ont été organisés sur l'ensemble du territoire. Le projet a bénéficié d'une large couverture presse pour le Grand Genève, y compris internationale. Au niveau sécurité, le bilan ne révèle pas plus d'accidents ou d'incidents par rapport à une soirée normale.

D'une manière générale, les premiers éléments du bilan sont très positifs avec une volonté de reconduction affirmée des communes dans leur majorité.

Outre les éléments de réussite, le bilan permet aussi de mettre en avant des points à améliorer pour une potentielle nouvelle édition : sécurité des piétons et des cyclistes, collaboration avec les privés (commerce et habitat), condition de circulation des bus et trams TPG, améliorations techniques et organisationnelles (anticipation...).

Lors de sa séance du 21 novembre, l'Assemblée du GLCT du Grand Genève a exprimé son souhait de reconduire l'évènement en considérant qu'il s'agit à la fois d'un sujet important sur le plan de la transition écologique et d'une dynamique intéressante sur le plan transfrontalier.

Les élus ont demandé que « la nuit est belle ! » reste un évènement grand public, de sensibilisation, d'adhésion de la population mais ont également demandé une évolution du concept de la manifestation : date sur un week-end, éventualité d'une nuit de pleine lune, édition plus généraliste, moins orientée « astronomie » mais intégrant plus des notions de biodiversité, de santé et de culture.

Ils recommandent en parallèle de conduire un travail avec les communes pour une action durable sur l'éclairage public.

9. Annexe 1 : extrait des témoignages reçus sur lanuitestbelle.org

- Ma mère me racontait que pendant la II Guerre Mondiale, on éteignait les lumières pour que les avions ennemis n'aient pas de repères. Elle se couchait dans son jardin avec son grand-père et ils regardaient les étoiles et la Voie Lactée... Demain, peut-être il pleuvra, mais merci de rendre mon rêve possible, celui de vivre un moment en ville sans ces lumières, certaines d'entre elles inutiles. Avec mon fils de 7 ans nous avons visité l'expo il y a quelques mois au Muséum sur ce sujet...et cela l'a beaucoup touché. J'espère que celle-ci ne sera pas une activité d'une seule soirée mais une invitation à être faite AU MOINS, une fois par année. Merci de tout mon cœur !!!!!
- J'habite sur le Salève et je n'ai jamais entendu les insectes s'en donner autant à coeur joie que ce soir... La nuit est paisible et belle. Pourriez-vous organiser des nuits si belles une fois par mois ? C'est formidable. Merci.
- Nous sommes allés à La Nuit est Belle à Bernex (où de confortables chaises longues étaient à disposition) hier soir. Si les nuages ont un peu gâché l'expérience (mais pas totalement, car il y avait à peu près toujours -durant notre permanence- "une fenêtre" sur la voute étoilée), l'ambiance était au top du top. Il faisait bon, les gens étaient enchantés (en plus avec les chouettes télescopes amenés par des pros) et vraiment, j'espère qu'il y aura des éditions prochaines (et finalement, si tout fonctionne bien "comme ça" (=y'a-t-il eu un surplus d'accidents ?), pourquoi ne pas éteindre plus souvent pour, ne serait-ce, qu'économiser de l'énergie ; à l'heure ou tout le monde surchauffe pour le réchauffement, ha, ha, ha, de la planète...) ?!?! Bref, j'ai adoooooré et mon ami a vu trois étoiles filantes, donc était tout "fioul" !!! ;-))
- J'ai été surpris hier soir par l'obscurité quasi totale des rues, en revenant chez moi vers 22 h., de la place Claparède au Bourg-de-Four, car je n'étais pas au courant de cet événement. Mais ma surprise a été un vrai enchantement. Bravo! À réitérer ab-so-lu-ment et plus souvent, voire en permanence durant toute la nuit.
- La nuit est belle, oh que oui !Hier soir j'ai vécu une expérience sensorielle extra-ordinaire. Bien que cela m'arrive de passer des nuits (+ ou -) noires loin des villes, ce fut une première ici à Genève. J'ai remarqué que l'oeil humain s'adapte parfaitement à la vision nocturne et détend les yeux. Cela oblige aussi à une présence plus consciente de ses pieds, ce qui ralentit agréablement la marche.Le plus dérangent furent les phares de voitures et autres spots ci et là. ces sources de lumières m'ont ébloui et cela empêche de bien voir ! Cela m'a amené à une réflexion qui j'espère sera pareille parmi les politiciens et autres penseurs de l'aménagement du territoire, l'éclairage public c'est bien, mais on peut aisément réduire la puissance de celle-ci sans que cela gêne à la bonne marche de la cité !Merci à vous qui avez rendu cette expérience possible !Et bien que chargé de nuages, le ciel a offert quelques fenêtres de vision et les étoiles étaient vraiment brillantes....comme quoi il suffit de peu pour réguler cet éclairage nocturne et que cela reste convivial pour la population. Je vous remercie pour votre géniale initiative en espérant que ça fera bouger les lignes dans le bon sens!
- Merci pour cette initiative et très beau projet. Moins de pollution lumineuse, plus de sérénité pour les habitants, les animaux et la planète. A renouveler très régulièrement et pourquoi pas 1 fois par mois (les nuits du vingt-six, les nuits sans artifices).Merci !Une habitante du Pays de Gex